

Ouvrir sa classe au monde des réseaux sociaux

Il y a quelques années, alors que les réseaux sociaux explosaient de profils d'enseignant-es, je me suis rendu compte à quel point c'était enrichissant de découvrir les idées et les pratiques de chacun-e. J'ai compris que c'était là que je devais commencer moi aussi.

Sans intention quelconque de mettre à disposition mes créations et sans aucune pression, j'ai alors créé le compte Instagram *laclasse delucia* en septembre 2021. C'est sans artifice que j'ai tout doucement commencé à partager mon quotidien d'enseignante.

Convaincue de l'effet bénéfique d'un système en ateliers autonomes et d'un quotidien rythmé de routines, j'ai eu à cœur de partager la vie au sein de ma classe pour encourager chaque enseignant-e à oser, tester et à trouver ses propres méthodes.

Très rapidement, ma communauté d'enseignant-es s'est agrandie. J'ai commencé à échanger quotidiennement avec des enseignant-es de Suisse romande, de France, de Belgique et même du Canada. Je me suis rendu compte à quel point mon matériel et mes témoignages étaient utiles pour beaucoup. Une immense gratitude!

J'ai alors reçu une aide très précieuse dans la création de mon site internet et ai ouvert, en février 2022, «*laclasse delucia.ch*». J'ai pu commencer à partager mon travail gratuitement à toute la communauté d'enseignant-es. On y trouve une multitude de matériels à disposition des enseignant-es primaires de cycle 1 et de parents en quête d'idées et de matériel didactique.

Accepter d'offrir mon travail à quiconque n'a pas toujours été facile. Car, chaque enseignant-e pourra le confirmer, on passe des heures à la création de matériel. Mais grâce aux échanges constructifs et bienveillants sur les réseaux sociaux, j'ai vite compris que cette reconnaissance valait largement le prix de mon travail. Et si je souhaitais un jour grandir dans ce milieu en envisageant peut-être de vendre du matériel plus conséquent, il était pour moi indispensable que les enseignant-es puissent d'abord le tester et découvrir ma manière de fonctionner avant d'être prêt à l'acheter.

Deux ans plus tard, j'ai inauguré ma boutique en ligne sur laquelle on peut acheter des fiches de devoir clés en main ou des dossiers à thème, par exemple. Ce cap me permet depuis de financer les frais d'entretien de mon site internet et d'envisager peut-être des créations de documents didactiques à une autre échelle.

Les dangers pour un-e (jeune) enseignant-e

Cette explosion de visibilité sur les réseaux sociaux a beaucoup d'avantages. Mais il y a également, à mes yeux, de grands dangers pour toutes et tous les enseignant-es, en particulier peut-être pour les jeunes enseignant-es. Les stagiaires que j'accompagne m'ont souvent confié se sentir sous pression à l'idée de devoir faire aussi



«bien et beau» que ce que l'on peut voir sur un compte Instagram. Ce que l'on voit sur les réseaux ne reflète pas toujours la totale réalité de notre quotidien en classe. On met rarement en lumière le nombre d'années qui ont permis d'arriver à de telles réflexions, mises en place et créations de documents. De plus, chaque groupe-classe étant différent, on ne peut pas attendre qu'une activité ou un document fonctionne de la même manière dans toutes nos classes. Il est indispensable de mener sa propre analyse a priori face à un document trouvé sur internet et non de «prendre aveuglément». Nous devons être prêt-es à nous confronter à des échecs, sans pour autant nous sentir moins bon qu'un-e autre enseignant-e. Il s'agit là toujours de remise en question et non de mauvaises compétences ou de manque d'investissement. Finalement, nos compétences en efficacité et en créativité varient, tout comme nos rythmes de vie personnels qui permettent plus ou moins de temps. J'encourage donc chaque jeune enseignant-e à se laisser le temps d'évoluer, d'expérimenter et de créer petit à petit ses outils.

Ce que m'apporte «laclasse delucia»

Au-delà de l'immense reconnaissance pour mon travail et le nombre d'heures incalculables que j'y accorde, je m'enrichis au quotidien des nombreux échanges avec d'autres enseignant-es. Jusqu'à aujourd'hui, je n'ai été confronté qu'à des personnes bienveillantes, apportant des remarques constructives et enrichissantes. Je souhaite vraiment que cette communauté d'enseignant-es puisse entretenir ces partages dans le soutien et la bonne humeur.

Les difficultés d'un tel projet

Ce projet demande un temps supplémentaire à mon travail d'enseignante. Entretenir un site internet, créer des posts Instagram ou des articles sur mon site prend beaucoup de temps. Cela passe par les photos réalisées sur le temps de classe, les montages photos et vidéos et la rédaction des diverses légendes. Il faut savoir aussi que les documents à disposition sur mon site internet doivent être analysés de près pour éviter tout «vol» auprès d'autres collègues ou de demander les autorisations afin de mentionner correctement les sources originales. Je fais aussi tout mon possible pour fournir des documents sans erreurs, chose pas toujours facile malgré les nombreuses relectures. Encore une fois, je dois sincèrement remercier les personnes qui me le mentionnent toujours de manière compréhensive et respectueuse.

Lucia Dobos



Nous avons notre mot à dire!

Les enfants et les jeunes veulent être entendu-es – à l'école comme dans la société. Selon un rapport du Réseau suisse des droits de l'enfant (2021), ils-elles demandent notamment de lutter contre le harcèlement, d'être consulté-es sur le climat et le numérique, et surtout de faire respecter leur droit à la participation dans les décisions qui les concernent. Les dossiers thématiques actualisés *J'ai des droits!* et *Vivre la participation* offrent aux enseignant-es des ressources concrètes pour explorer ces enjeux en classe et permettre aux élèves de mieux connaître et défendre leurs droits.

Conçu pour la pratique, le dossier *J'ai des droits!* propose un ensemble riche et actualisé de contenus pédagogiques, mettant particulièrement en lumière trois priorités des droits de l'enfant: le droit à une éducation de qualité, le droit à un environnement propre, sain et durable et, plus que tout, le droit à la participation. Mais comment faire vivre concrètement ces droits à l'école et développer les compétences nécessaires à leur exercice?

Participer pour mieux vivre ensemble

Le dossier *J'ai des droits!* s'inscrit dans une collection de dossiers thématiques comprenant également les dossiers *Façonner le vivre ensemble* et *Vivre la participation*. Le premier propose une vision d'ensemble des enjeux liés au bien-être et à la qualité de vie pour toutes et tous, notamment pour les enfants, dans un monde complexe et diversifié. Le second est davantage centré sur des outils pratiques permettant d'encourager l'implication des élèves dans la vie de l'école.

Comment apprendre à connaître ses droits?

Pour introduire ces thématiques, le nouvel outil pédagogique – «Nous avons notre mot à dire! - Cartes de mise en situation sur le vivre-ensemble et la participation»¹ – permet par exemple aux élèves d'analyser des situations complexes, d'identifier les droits en jeu et de formuler des solutions et des actions concrètes, applicables dans leur quotidien. Le site web «Les droits de l'enfant: tu connais?» propose en complément des ressources directement exploitables sur des thèmes clés tels que la citoyenneté participative ou le droit à un environnement propre et durable.

Le dossier thématique *J'ai des droits!* valorise également des pratiques inspirantes qui illustrent la mise en œuvre du droit à la participation au milieu scolaire: «Une classe crée un sentier didactique en forêt»² ou «La place de jeu idéale? Celle que les enfants conçoivent et construisent eux-mêmes»³. Ces exemples de pratiques illustrent comment favoriser la coopération, la responsabilité et l'implication active des élèves, tout en encourageant



une approche transdisciplinaire de l'enseignement. Avec une large sélection d'outils pédagogiques, d'exemples de pratiques et d'activités adaptées à tous les niveaux scolaires, les dossiers thématiques *J'ai des droits!* et *Vivre la participation* accompagnent les enseignant-es dans leur démarche et font comprendre aux enfants et aux jeunes que leur voix compte – à l'école, à la maison, dans leur quotidien, et bien au-delà.



¹ <https://www.education21.ch/fr/ressources-pedagogiques/nous-avons-notre-mot-dire>
² <https://www.education21.ch/fr/exemples-de-pratiques/une-classe-cree-un-sentier-didactique-en-foret>
³ <https://www.education21.ch/fr/exemples-de-pratiques/place-de-jeu-ideale-celle-que-les-enfants-concoivent-et-construisent-eux-memes>

